Kourou – Ariane 6, carrière S2 (Luna)

n°555

Jérôme Briand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16252>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jérôme Briand, « Kourou – Ariane 6, carrière S2 (Luna) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Guyane, mis en ligne le 19 janvier 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16252>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Kourou – Ariane 6, carrière S2 (Luna)

n°555

Jérôme Briand

Lien Atlas (MCC) :

- 1 Le diagnostic archéologique est préalable au projet d'exploitation de la carrière de sables Luna (S2) sur la parcelle cadastrée BW 2 de la commune de Kourou, par le Centre National d'Etudes Spatiales, dans le cadre du programme Ariane 6. Un arrêté de prescription a été émis par le service de l'archéologie de la DAC Guyane, en date du 4 juin 2014. L'intervention a été réalisée par quatre agents de l'Inrap du 29 juin au 13 juillet 2015.
- 2 L'emprise réelle du diagnostic concerne le périmètre d'exploitation de la carrière (136 585 m²). Le positionnement des tranchées a été conditionné par l'ouverture de travées sous le couvert forestier. Au total, 4969 m² ont été ouverts (plus de 2300 m linéaires avec deux pelles hydrauliques de 20 t. munies d'un godet de 2,1 m de largeur), ce qui représente 3,6 % de la surface d'exploitation.
- 3 En profondeur, les sondages atteignent ponctuellement l'horizon supérieur du substrat stérile (grès tendres jaunes). La plupart du temps, les parois des tranchées se sont effondrées avant, à une profondeur comprise entre 1,30 m et 1,50 m dans les sables recouvrants.
- 4 Le diagnostic sur l'emprise de la future carrière de sable Luna (S2) a permis la reconnaissance de deux sites archéologiques, dénommés LUNA-1 et LUNA-2, situés chacun sur un petit plateau du sommet dunaire de la barre pré-littorale qui sera exploitée.
- 5 Le site LUNA-1 se caractérise par la présence de deux niveaux d'occupation distincts. Le premier niveau, qui apparaît sous 40 cm du sol actuel, est un site amérindien de plein air de l'époque coloniale. Le mobilier est constitué pour l'essentiel de céramique incluant du *kwepi* (écorce brûlée) comme dégraissant, d'objets métalliques et de perles en verre associées à une probable sépulture secondaire en urne. Si on considère l'ensemble des

données, la fourchette de datation de l'occupation est assez large, du XVII^e au XIX^e s. Le lot céramique présente des caractéristiques comparables avec la production galibi. Les objets ferreux n'apportent pas plus de précisions sur la datation en l'état actuel de l'inventaire. L'absence de bouteilles de verre sur le site est à remarquer. Cette remarque tendrait vers un resserrement de l'occupation, antérieure au second quart du XIX^e siècle. Quant aux perles, ce sont à priori les indices les plus fiables pour dater l'occupation, ou du moins la sépulture à laquelle elles sont associées comme objets de parure. La majorité des petites perles retrouvées sur le site sont usuelles au cours du XVIII^e s. et leur production perdure au XIX^e s. En conclusion, l'occupation du niveau supérieur du site LUNA-1 est rattachée au nouveau complexe Malmanoury (Bel, 2015) attribué à la population Kali'na du littoral, ayant eu contact avec les premiers colons à partir du XVII^e s.

- 6 Le second niveau du site LUNA-1 est enfoui sous au moins 1,5 m de sables. Sans résultat de datation absolue, ce niveau est difficilement datable en l'état. Il se caractérise principalement par son lot d'éléments lithiques résultant des différentes étapes de la chaîne opératoire de débitage sur quartz. La présence d'un amas rappelle aussi les structures de combustion mises au jour sur des sites archaïques. Cependant, la prudence s'impose pour dater aussi anciennement les quelques tessons retrouvés dans le niveau inférieur du site LUNA-1. Si leur présence est sans conteste associée à ce niveau ancien, des caractéristiques de finition de surface ne leur confèrent pas forcément la qualification de céramique sommaire habituellement attribuée à la période archaïque.
- 7 Le site LUNA-2 ne présente qu'un seul niveau archéologique, enfoui sous au moins 1,4 m de sables. Sans résultat de datation absolue, ce niveau est difficilement datable en l'état. La série de mobilier lithique semble homogène, toutes proportions gardées, avec celle provenant du niveau inférieur du site LUNA-1, avec une représentativité commune du débitage du quartz, plus important que les objets de mouture. La présence d'un amas rappelle là aussi les structures de combustions mises au jour sur les sites archaïques. Le mobilier céramique, semblable par les constituants utilisés à celui retrouvé associé au niveau inférieur du site LUNA-1, présente lui aussi des caractéristiques de finition de surface qui ne lui confèrent pas la qualification de céramique sommaire habituellement attribuée à la période archaïque. Nous resterons prudents sur l'appartenance chronologique de ce site, d'autant que son recouvrement important est peut-être en partie lié à une action mécanique moderne ou contemporaine.

INDEX

Index géographique : Guyane (973), Kourou (97304)

Index chronologique : Mésoindien, Néoindien, ép. contemporaine, Temps Modernes

operation Opération préventive de diagnostic (OPD)

Mots-clés : structure agraire, foyer, sépulture